





FESTIVAL DE CANNES  
SÉLECTION OFFICIELLE  
UN CERCLE EN REGARD

**agnès b. & Jeremy Thomas présentent,**  
en association avec Dreamachine, Gaga & Film4  
en coproduction avec Love Streams agnès b. Productions  
Recorded Picture Company & Arte France Cinéma  
une Production O'Salvation

avec

DIEGO LUNA, SAMANTHA MORTON, DENIS LAVANT

# Mister LONELY

un film de Harmony Korine

1H52 — 35 mm — couleur — dolby SRD — VOST anglais — visa n°115 833  
GB | France | Irlande | USA — 2006

— SORTIE NATIONALE LE 17 DÉCEMBRE 2008 —

**Distribution**

Shellac  
40 rue Paradis  
75010 Paris  
tél. 01 42 55 07 84  
shellac@altern.org

**Presse**

matilde incerti & audrey taziere  
16 rue Saint Sabin  
75011 Paris  
tél. 01 48 05 20 80  
matilde.incerti@free.fr

photos et dossier de presse téléchargeables sur [www.shellac-altern.org](http://www.shellac-altern.org)

— [www.misterlonely-lefilm.com](http://www.misterlonely-lefilm.com) —





## — SYNOPSIS —

Mister Lonely, sosie de Michael Jackson, gagne sa vie dans les rues de Paris. Au cours d'une représentation, il tombe sous le charme d'une superbe « Marilyn Monroe » ; elle lui propose de l'accompagner dans les Highlands écossais où vit une incroyable communauté de sosies: de Abraham Lincoln au Pape en passant par Madonna et Charlie Chaplin...

Tous ensemble ils préparent leur premier spectacle.

## — A PROPOS DU FILM —

par Harmony Korine



### **MISTER LONELY**

J'adore ce morceau de Bobby Vinton, *Mister Lonely*. Il a quelque chose d'excessif et de mélodramatique, mais j'aime l'histoire et le registre émotionnel de la voix de Bobby Vinton dans cette chanson. Le choix de ce titre s'est imposé car le personnage est seul et isolé au début comme à la fin de l'histoire.

### **VIVRE EN COMMUNAUTÉ**

Je voulais qu'il soit question d'un sosie de Michael Jackson vivant dans une communauté habitée par une bande de sosies désireux de bâtir leur propre société, un espace où personne ne jugerait personne.

Un peu comme une expérience de travail et de vie dans la pure tradition hippie des années 70, à cela près que je voulais en faire un lieu réservé aux sosies. J'avais envie de créer une atmosphère où voir un faux Buckwheat chevaucher un gros poney semblerait tout à fait normal et quotidien.

Ayant moi-même passé une grande partie de mon enfance dans un endroit de ce genre, j'ai toujours eu envie de faire un film sur la vie en communauté.

### **MARILYN, MICHAEL ET MADONNA**

Mon intention n'était pas de réaliser un film sur Madonna, Marilyn Monroe ou Michael Jackson.

Je voulais réaliser un film sur la nature obsessionnelle des gens qui imitent d'autres. J'étais plus intéressé par la personne qui imite, que par la personne qui est imitée.

Quels sont ces gens qui se passionnent pour une célébrité, et qui poussent le jeu encore plus loin ? Il ne leur suffit pas de simplement admirer les célébrités. Ils prennent la décision de vivre à travers cette personne, ils assimilent et intègrent l'identité de ce personnage.

## DUALITÉ

Où commence le sosie, où finit la personne réelle, et jusqu'où va l'usurpation d'identité ? C'est ce genre de dualité qui m'intéresse. C'est pourquoi, dans le film, les personnages n'ont pas vraiment de noms. Ils s'appellent par les prénoms des gens qu'ils imitent. J'ai poussé cela un peu plus loin en les faisant évoluer dans une communauté pour montrer qu'ils ont fait le choix de vivre pleinement dans la peau des personnages dont ils sont le sosie.

Ce qui est par ailleurs passionnant, c'est que sous le sosie, leur personnalité propre est toujours présente : ils ont grandi dans le Yorkshire, à Paris ou ailleurs ; ou ont sillonné l'Indonésie, sac au dos, dix ans plus tôt : ils restent cette personne-là.

## UNE RÉALITÉ EXACERBÉE FONDÉE SUR LA VÉRITÉ

Bon nombre des sosies que j'ai rencontrés dans la vie ne ressemblaient pas du tout à leur modèle. Pour le film, je me suis dit que le spectateur devait pouvoir imaginer ces gens capables de gagner leur vie, tant bien que mal, en exerçant leur « métier » de sosie. Il fallait donc qu'ils soient assez beaux et qu'ils jouent assez bien. En même temps, il était important pour moi de ne pas tomber dans la caricature. Je voulais que ce film soit comme une réalité exacerbée fondée sur la vérité, un monde réel, mais légèrement faussé. Si on peut croire que ces gens peuvent gagner leur vie, même chichement, une vie modeste et précaire, alors je pense qu'ils deviennent crédibles.

## LES PLUS PURS DES RÊVEURS

Parfois les plus purs des rêveurs sont ceux qui souffrent le plus. Ils se bercent d'illusions, mais je trouve qu'ils nourrissent un beau rêve, un rêve à l'état pur. Tous les personnages du film sont des gens du spectacle qui ne s'animent vraiment que lorsqu'ils jouent. Pour eux, le jeu, c'est tout. Il s'agit de ressusciter les personnalités qu'ils imitent, dont beaucoup ne sont plus de ce monde. Le gala représente leur grand rêve, le rêve romantique de monter un spectacle, à un endroit précis, à un moment précis. En grands rêveurs, ils espèrent que le monde entier viendra voir leur spectacle. Mais la réalité trouve toujours un moyen d'empiéter sur les rêves. Elle s'insinue dans leur univers. La vérité de leur situation devient alors douloureusement flagrante.



## UNE MISE EN PARALLÈLE ÉMOTIONNELLE

Le film est construit selon deux histoires (celle des sosies et celle des religieuses), qui sont comme une mise en parallèle émotionnelle. Elles ne se recoupent pas à proprement parler. L'histoire des religieuses fait plutôt office d'allégorie et de contrepoint poétique.

J'avais le sentiment que le lien était assez fort pour que ces deux histoires soient présentes dans le film, elles s'adressaient toutes deux au même désir de foi et d'obsession.

## RELIGIEUSES ADEPTES DU PARACHUTISME EN CHUTE LIBRE

Nous avons écumé un bon quart de la planète pour trouver deux vraies religieuses adeptes du parachutisme en chute libre. Mais, une fois trouvées, elles ne voulaient pas apparaître dans le film, disant qu'elles étaient trop occupées à sauver les âmes. J'ai donc fini par faire jouer des comédiennes qui savaient sauter en parachute.

## VIVRE ENSEMBLE DANS UN CHÂTEAU ÉCOSSAIS

Pendant les trois semaines de tournage en Écosse, nous avons tous vécu dans un espace assez restreint. Nous passions tout notre temps ensemble. Je voulais que le film soit vivant, organique. J'espérais que les répliques entre les personnages se brouilleraient, que les acteurs, les idées, l'équipe — bref, que tout se mettrait à tourbillonner, à fusionner, que les deux réalités s'irrigueraient l'une l'autre. Je voulais que la mise en présence de toute l'équipe, dans un même lieu, pendant la totalité du tournage fasse jaillir des scènes et du drame.

En dehors du fait qu'il y avait des insectes partout, cela s'est déroulé comme un rêve. J'aime ne pas dormir, je savoure le délire qui s'installe. J'aime observer les acteurs enfiler leurs costumes le matin. C'était un magnifique tourbillon de jours et de nuits, de gens qui dansaient, de nourriture exécrable...



### LA POÉSIE DE LA VIE

Il m'est arrivé de demander aux acteurs d'improviser de temps en temps. J'ai toujours pensé que le scénario était comme une maquette, une base de travail. J'essaie donc parfois de ménager de la place pour ce que j'appellerais la « poésie de la vie », qui se déroule hors champ. Il m'arrive aussi de transformer des scènes, d'en inventer de nouvelles ou de développer les personnages en fonction de ce qui se passe sur le plateau ou dans les environs. J'ai beaucoup fait ça avec Denis Lavant, parce qu'il n'était jamais très loin, étant donné qu'il dormait dans le château où avait lieu le tournage.

### MUSIQUE

Pour ce film, les morceaux pré-existants se mélangent à ceux enregistrés pendant le tournage. Les Spaceman 3 sont depuis toujours un de mes groupes préférés. J'ai donc demandé à Jason Spaceman de faire quelques compositions pour le film et il s'est prêté au jeu.

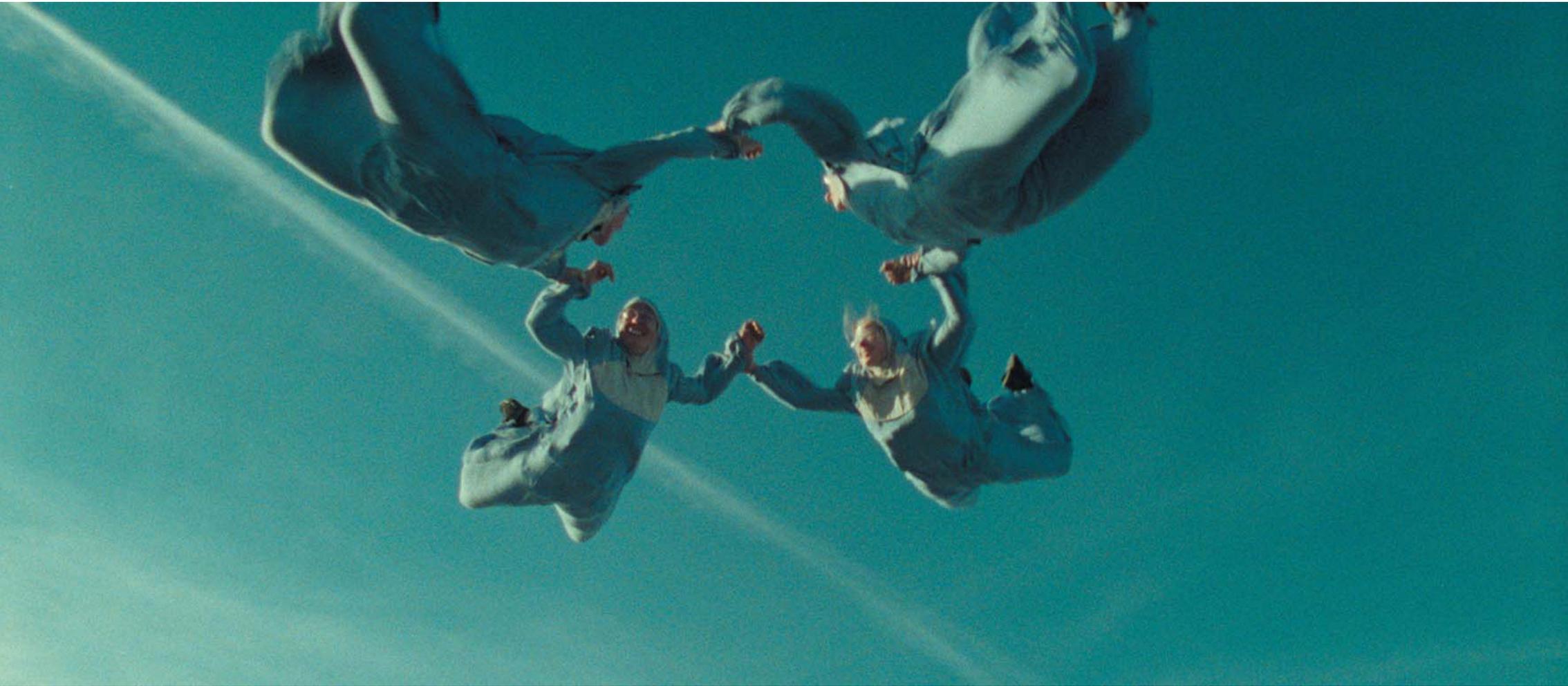
J'avais par ailleurs déjà évoqué avec les Sun City Girls, bien avant le film, la possibilité de travailler ensemble. Elles vivent dans un monde bien à elles et j'adore ça.

La voix d'Iris Dement m'atteint au cœur. Elle peut faire s'effondrer des murs et trembler les branches des arbres. J'ai toujours adoré cette chanson, *My life*. Elle a quelque chose de très singulier.

### GUMMO & JULIEN DONKEY-BOY

Chacun de mes films est un indice assez clair, ou un reflet des choses que je traversais au moment de leur réalisation. C'est sans doute la meilleure description que je peux en donner. J'imagine que mes films ont des choses en commun. J'ignore quoi précisément mais on y retrouve un noyau émotionnel, mon sens de l'humour peut-être et une certaine esthétique. Mais s'il y a d'autres rapprochements à faire, c'est aux autres de le dire.





## — HARMONY KORINE —



Réalisateur, scénariste et écrivain, Harmony Korine s'est imposé comme une figure brillante et originale du cinéma, de la musique et de l'art contemporain.

En 1995, à l'âge de 22 ans, Korine a accédé à la notoriété en signant le scénario de *Kids* de Larry Clark, s'attachant à suivre, pendant 24 heures, une bande d'adolescents de Manhattan dont la vie, à l'ère du SIDA, est dominée par le sexe et la drogue. On a loué Korine pour avoir su capter au plus près les comportements et l'absence d'horizon propres à la jeunesse américaine de cette époque.

*Gummo*, qui a marqué ses débuts comme réalisateur en 1997, portait un regard sans concession sur la jeunesse aliénée de la classe moyenne américaine. Son sens inventif de la narration, son utilisation des Polaroids et son choix de filmer caméra à l'épaule, en vidéo ou Super 8, ont fait sensation.

*Julien Donkey-Boy*, 1999, l'histoire d'un jeune schizophrène, a été salué pour la façon novatrice dont Korine s'emparait du Dogme 95, tournant les séquences dans l'ordre chronologique, en lumière naturelle, caméra à l'épaule. Ewen Bremner et Werner Herzog figurent au générique de ce deuxième long-métrage.

Il a également réalisé des documentaires (*Above the Below*, consacré aux 44 jours que le « magicien-cascadeur » David Blaine a passé dans une boîte en Plexiglas suspendue au-dessus de la Tamise, à Londres), tourné des vidéo-clips (Sonic Youth, Cat Power, Will Oldham), et écrit des livres (un roman, *A Crackup at the Race Riots* – publié en France sous le titre *Craques, coupes et meutes raciales* ; des livres de photos, *The Bad Son* et *Pass the Bitch Chicken*).

Dans le domaine musical, il s'est illustré en chantant sur *Ease Down The Road* de Will Oldham, et en co-signant avec Björk les paroles de *Harm of Will* pour son album *Vespertine*, sorti en 2001.

Son œuvre a aussi fait l'objet d'expositions artistiques (Taka Ishii Gallery, Tokyo ; Galerie du Jour agnès b., Paris ; Andrea Rosen Gallery, New York ; Patrick Painter Gallery, Los Angeles).

Né en 1973 à Bolinas, Californie, Harmony a passé son enfance à Nashville, Tennessee, avant d'emménager à New York avec sa grand-mère. Il a étudié l'anglais à la New York University (NYU) pendant un semestre avant de tout abandonner pour se lancer dans une carrière de danseur de claquettes.

Harmony vit actuellement à Nashville avec sa femme Rachel.

## LONGS MÉTRAGES RÉALISÉS ET/OU ÉCRITS

- 2007                    MISTER LONELY (réalisateur, scénariste)  
2002                    KEN PARK (scénariste)  
1999                    JULIEN DONKEY-BOY (réalisateur, scénariste)  
1997                    GUMMO (réalisateur, scénariste)  
1995                    KIDS (scénariste)



## — DIEGO LUNA & SAMANTHA MORTON —

« *Diego Luna est un très bon danseur. Il s'est tellement investi dans ce rôle qu'il paraît arpenter, seul, les rues de Paris où il faisait son numéro, en costume !*

*Samantha Morton est une des meilleures actrices qui soient et elle est très singulière, très expressive, émotionnellement mûre et disponible. Je connais Samantha depuis longtemps, j'ai toujours eu envie de travailler avec elle. » HK*



### DIEGO LUNA

Le public américain a découvert Diego Luna grâce au rôle qu'il interprétait dans *Y tu mamá también*, (*Et... même ta mère !*) aux côtés de son ami de toujours, Gael García Bernal, sous la direction d'Alfonso Cuarón.

Le documentaire *Chávez*, qui marque ses débuts de réalisateur, a été présenté en 2007 au Festival du Film de Tribeca. Le film explore la vie du boxeur mexicain de légende Julio Cesar Chávez, qui, issu d'un milieu modeste, ne disputa pas moins de trente-sept titres mondiaux. Une ascension qui reflétait le combat de son peuple et lui permit de conquérir les cœurs dans le monde entier.

Diego sera bientôt à l'affiche de *Milk* de Gus Van Sant. On l'a vu au générique de *Fade to Black* aux côtés de Danny Huston, et dans deux films tournés en espagnol : *El Búfalo de la Noche* et *Sólo Dios Sabe*. Ces derniers marquent aussi l'incursion de Luna dans la production et ont tous deux été présentés au Festival de Sundance. On l'a vu dans *Criminal* de Gregory Jacobs, produit par Stephen Soderbergh (Warner Independent Pictures) et George Clooney (Section Eight Productions), et dans *Nicotina* de Hugo Rodríguez, présenté au Festival du Film de San Sebastián.

Diego a commencé sa carrière d'acteur professionnel sur les planches, à l'âge de sept ans. À douze ans, il fit ses premiers pas à la télévision dans *El Abuelo y yo*, qui lui permit ensuite de décrocher des rôles dans *El premio mayor* et dans les séries à succès *El Amor de mi vida* et *La Vida en el espejo*.

Au théâtre, Luna a joué dans des pièces comme *De Pelicula, la tarea* (adaptée du film éponyme de Jaime Humberto Hermosillo), *Comedia Clandestina* et *El Cántaro roto*, pour laquelle il fût couronné « Révélation Masculine 1996-1997 » par l'Association des Critiques de Théâtre. Sous la direction d'Antonio Serrano (*Sexo, pudor y lagrimas*), il interpréta le *Molière* de Sabina Berman. Il a également joué au Mexique, *Les Œuvres*

complètes de *William Shakespeare*, spectacle dont il est aussi producteur et pour lequel il remporta le Prix du Meilleur Acteur Comique de la saison 2001-2002 décerné par l'Association des Critiques de Théâtre.

Les apparitions de Luna au cinéma se sont révélées tout aussi éclectiques et réussies, notamment dans *Before night falls (Avant la nuit)* de Julian Schnabel, *Ambar (Ambre)* de Luis Estrada, *Un Hilito de sangre (Un filet de sang)* d'Erwin Neumaier, *Un Dulce olor a muerte (Un doux parfum de mort)* de Gabriel Retes (primé au Festival du Film de la Havane), *El Cometa (L'Année de la comète)* de José Buil et Marisa Sistach et *Todo El Poder (Donnez-moi le pouvoir)* et *Ciudades Oscuras (Obscures cités)* de Fernando Sariñana. Parmi ses autres longs-métrages, citons notamment *The Terminal (Le Terminal)* de Steven Spielberg, *Dirty Dancing : Havana Nights (Dirty Dancing 2)* de Guy Ferland, *Open Range* aux côtés de Kevin Costner (réalisateur et interprète), Robert Duvall et Annette Bening, *Frida* face à Salma Hayek sous la direction de Julie Taymor, *Soldados de Salamina (Soldats de Salamine)* de David Trueba.



### **SAMANTHA MORTON**

L'actrice Samantha Morton a toujours fait des choix variés et exigeants, auxquels de nombreuses distinctions ont rendu hommage, y compris une nomination aux Golden Globes et deux nominations aux Oscars.

Outre *Mister Lonely* de Harmony Korine, on a pu également voir Samantha récemment dans *Control*, film d'Anton Corbijn consacré à Ian Curtis et *The Golden Age (L'Âge d'or)* de Shekhar Kapur, où elle incarne une formidable Marie Stuart.

En 2004, Samantha a été citée aux Oscars dans la catégorie Meilleure Actrice pour *In America* de Jim Sheridan. Son interprétation de la muette Hattie dans *Sweet and Lowdown (Accords et désaccords)* de Woody Allen, lui avait déjà valu d'être nominée aux Oscars et aux Golden Globes comme Meilleure Actrice dans un second rôle.

Parmi les autres films dans lesquels elle a tourné, citons *Code 46* de Michael Winterbottom, *Enduring Love (Délire d'amour)* de Roger Michell, *The Libertine (Rochester, le dernier des libertins)* de Laurence Dunsmore et le remake du classique *Lassie*, sous la direction de Charles Sturridge. D'autres rôles/films marquants ont jalonné son parcours : la Pré-Cog Agatha dans *Minority Report* de Steven Spielberg, *Jesus' Son* d'Alison Maclean, *Pandemonium* de Julien Temple, *Dreaming of Joseph Lees (Joseph Lees)* d'Eric Styles, *Eden* d'Amos Gitai, le poignant *Under The Skin* de Carine Adler et le rôle-titre dans *Movern Callar (Le Voyage de Movern Callar)* de Lynne Ramsay, unanimement salué par la critique.

Au théâtre, son talent a notamment été salué sur la scène du Royal Court Theatre de Londres, dans deux pièces primées, *Ashes and Sand* et *Stargazy Pie and Sauerkraut*.

On verra prochainement Samantha sous la direction de Charlie Kaufman, dans *Synecdoche, New York (Synecdoque)*, face à Philip Seymour Hoffman et Michelle Williams.



## — DENIS LAVANT —

« Denis Lavant compte parmi les acteurs que je préfère au monde. Je le placerais volontiers tout en haut, avec Buster Keaton, Humphrey Bogart et James Dean. Je pense qu'il fait partie de cette catégorie d'interprètes qu'on ne rencontre plus. Il nous renvoie pour ainsi dire au temps révolu des artistes de vaudeville. C'est quelqu'un de très vif, tant sur le plan des émotions que sur le plan dramatique, il est sidérant à regarder. Mais il a aussi de réelles capacités physiques, ce qui est rare pour un acteur. C'est un peu comme s'il était une star du cinéma muet dans l'usage qu'il fait de ses gestes et de sa présence physique.

*Il peut dire tant de choses avec son corps.*

*Nous avons écrit le rôle de Chaplin en pensant très précisément à lui. » HK*

On a vu tout récemment Denis Lavant dans *Tokyo !* de Michel Gondry, Leos Carax, Joon-ho Bong. Il était à l'affiche de *Camping sauvage*, premier film de Christophe Ali et Nicolas Bonilauri présenté à Berlin en 2006. Parmi les autres films qu'il a tournés récemment, citons *Un long dimanche de fiançailles* de Jean-Pierre Jeunet, *Luminal* d'Andrea Vecchiato et *Capitaine Achab* de Philippe Ramos.

Acteur très physique, à la présence souvent inquiétante et magnétique, il a trouvé l'un de ses rôles les plus marquants, celui d'un légionnaire, dans *Beau travail* de Claire Denis (2000).

On se souvient aussi de son interprétation d'Alex, le héros des trois premiers films de Leos Carax. Amant au cœur brisé dans *Boy meets girl* (1983) ; jeune voyou dans *Mauvais sang* (1986) ; il incarnait, face à Juliette Binoche, un vagabond cracheur de feu dans *Les Amants du Pont-Neuf* (1991).

Il a par ailleurs tourné, entre autres, dans *Promenons-nous dans les bois* de Lionel Delplanque, *Tuvalu* de Veit Helmer, *Dom Juan* de Jacques Weber, *Wild animals* de Kim Ki-Duk, *Visiblement je vous aime* de Jean-Michel Carré, *La Partie d'échecs* d'Yves Hanchar et *Mona et moi* de Patrick Grandperret.

Denis Lavant a également interprété des rôles mémorables sur les scènes françaises, notamment dans *La Mouette*, *Roméo et Juliette* et *Richard II*.

Né en 1961, il s'est très vite passionné pour l'art dramatique. Adolescent, il pratiquait déjà le mime et le théâtre de rue, comme jongleur et acrobate.

## — LES AUTRES ACTEURS —

par Harmony Korine

### **ANITA PALLEMBERG & JAMES FOX, la Reine & le Pape**

*« Anita est une dame très drôle, un vrai personnage. Elle a une énergie incroyable. J'aime travailler avec des amis ou des gens avec qui j'entretiens des relations dans la vie. »*

*James Fox est un grand acteur avec une présence très forte et j'ai trouvé qu'Anita et lui fonctionnaient merveilleusement ensemble dans Performance (1970). Il m'a semblé qu'il serait intéressant de les réunir à nouveau après toutes ces années. »*

### **WERNER HERZOG & LEOS CARAX, Père Umbrillo & l'agent artistique Renard**

*« Les réalisateurs font parfois de grands acteurs. Herzog est un vieil ami, et j'ai déjà dit bien des fois tout ce que j'avais à dire de Werner. C'est un de mes cinéastes préférés et un de mes hommes préférés. J'ai travaillé avec lui sur mon précédent film et j'avais tout simplement envie de retravailler avec lui. Évidemment on s'est bien amusés, comme on peut l'imaginer en voyant le film. Quant à Leos Carax, je le connais depuis très longtemps et j'aime également beaucoup son travail. Il y a en lui quelque chose de très intéressant. J'aimais l'idée de lui faire jouer un personnage tellement éloigné de ce qu'il est dans la vie. »*

### **RICHARD STRANGE, Abraham Lincoln**

*« Richard Strange est le type qui joue Lincoln et son nom de famille [Étrange] résume tout du personnage. Je l'ai rencontré à une soirée où il m'a montré comment, quand il est venu s'installer au Texas, il avait appris à avaler à volonté de gros morceaux de tabac à chiquer, sans vomir. C'était un truc sidérant. Je l'ai vu un soir ingurgiter pas loin de 150 grammes de tabac en vrac. C'était incroyable, donc naturellement, je lui ai demandé si ça l'intéresserait de jouer Lincoln. »*

### **et mon ami DAVID BLAINE, l'autre prêtre**

*« J'ai toujours aimé le tour de magie auquel se livrait David Blaine : trancher la tête d'un poulet vivant puis la recoller. J'ai pensé que ce serait formidable de voir un prêtre dans la jungle arracher la tête d'un poulet vivant devant une bande d'enfants, puis de la remettre en place, et de regarder le poulet s'enfuir. J'ai donc demandé à David s'il voulait bien venir au Panama pour exécuter ce tour. Il a aussitôt pris l'avion pour nous rejoindre. C'était juste avant qu'il échappe de peu à la noyade. Il a donc arraché la tête d'un poulet devant ces enfants du Panama, mais ça n'a pas eu l'air de les impressionner outre mesure et cette scène n'est plus dans le film... »*



— FICHE ARTISTIQUE —

MICHAEL JACKSON	<b>Diego Luna</b>
MARILYN MONROE	<b>Samantha Morton</b>
CHARLIE CHAPLIN	<b>Denis Lavant</b>
LE PAPE	<b>James Fox</b>
LA REINE	<b>Anita Pallenberg</b>
LE PETIT CHAPERON ROUGE	<b>Rachel Korine</b>
SAMMY DAVIS JR	<b>Jason Pennycooke</b>
ABRAHAM LINCOLN	<b>Richard Strange</b>
BUCKWHEAT	<b>Michael-Joel Stuart</b>
SHIRLEY TEMPLE	<b>Esme Creed-Miles</b>
LARRY (STOOGÉ)	<b>Mal Whiteley</b>
MOE (STOOGÉ)	<b>Daniel Rovai</b>
CURLY (STOOGÉ)	<b>Nigel Cooper</b>
JAMES DEAN	<b>Joseph Morgan</b>
L'AGENT ARTISTIQUE RENARD	<b>Leos Carax</b>
PÈRE UMBRILLO	<b>Werner Herzog</b>
NONNE 2 (PARACHUTE)	<b>Britta Gartner</b>
PRÊTRE 2	<b>David Blaine</b>

— FICHE TECHNIQUE —

RÉALISATEUR	<b>Harmony Korine</b>
SCÉNARISTES	<b>Harmony Korine</b> <b>Avi Korine</b>
PRODUCTEURS	<b>agnès b.</b> <b>Jeremy Thomas</b>
CO-PRODUCTEURS	<b>Adam Bohling</b> <b>David Reid</b>
PRODUCTEURS EXÉCUTIFS	<b>Peter Watson</b>
PRODUCTEURS ASSOCIÉS	<b>Charles-Marie Anthonioz</b> <b>Richard Mansell</b> <b>Ann Carli</b> <b>James Flynn</b> <b>Hengameh Panahi</b>
DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE	<b>Marcel Zyskind</b>
MONTEURS	<b>Valdis Oskarsdottir</b> <b>Paul Zucker</b>
COSTUMIER	<b>Judy Shrewsbury</b>

PARTENAIRES

**O'South Ltd — Love Streams agnès b. Productions —  
Recorded Picture Company — Arte France Cinéma —  
Fuzzy Bunny — Gaga — Film4 — Celluloid Dreams**

**Une distribution Shellac**  
**[www.misterlonely-lefilm.com](http://www.misterlonely-lefilm.com)**  
**[www.shellac-altern.org](http://www.shellac-altern.org)**



« Vous savez ce que c'est de vouloir être quelqu'un d'autre ? Ne pas vouloir se ressembler, détester son propre visage et passer totalement inaperçu.

J'ai toujours voulu devenir quelqu'un d'autre. Je ne me suis jamais senti bien comme je suis. Tout ce que je veux, c'est être meilleur, devenir moins ordinaire et trouver un but dans ce monde. C'est plus facile de voir des choses chez les autres, voir des choses qu'on admire et tenter de les imiter. Posséder un autre visage. Danser une autre danse et chanter une autre chanson.

C'est là, à notre portée. L'invitation à changer. Il est temps de devenir qui nous ne sommes pas. De changer de visage et d'être qui nous voulons être. Je crois que le monde est meilleur comme ça. »

